

Trois mythes quechua

Xavier RICARD LANATA

Centro Bartolomé de Las Casas / EHESS

Les trois mythes que nous présentons ici ont été enregistrés au mois de mai 2001 dans le massif de l'Ausangate, au sud de Cuzco. Nos interlocuteurs sont des bergers qui élèvent des troupeaux d'alpagas et de lamas dans des conditions climatiques très rigoureuses, à près de 5000 mètres d'altitude. Ces populations sont semi-nomades, c'est-à-dire qu'elles se déplacent entre leur résidence à l'alpage, pendant la saison sèche (de mai à septembre), et leur résidence en contrebas, qu'elles occupent pendant la saison des pluies (d'octobre à avril). L'élevage est extensif, l'habitat dispersé : en somme, des caractéristiques communes à bon nombre de peuples montagnards.

Dans l'univers religieux des Quechua des Andes méridionales du Pérou, cependant, la vie en altitude est entièrement subordonnée à l'autorité de l'**apu**. L'**apu** est l'esprit de la montagne (**urqu**) : non pas au sens où la montagne serait habitée par un esprit, mais plutôt dans la mesure où la montagne est un **apu**, un esprit tutélaire, un chef¹. En tant que principe de segmentation de l'espace, en effet, la montagne ordonne

¹ Selon la chronique de Guaman Porma, **apu** désignait à l'époque pré-coloniale un chef local, représentant de l'administration de l'Inca. Aujourd'hui encore, c'est le sens que prend le mot **apu** dans certaines régions du piémont nord (région de Chachapoyas).

(**kamachiy**) la nature et la vie sociale. Elle définit la distribution des espèces animales et végétales, qui se répartissent inégalement sur ses flancs², la distribution des villages et des zones de production agricole. L'**apu** est celui qui segmente, qui classe, qui imprime son ordre dans le paysage. En quechua, on dit qu'il est "ordonnateur" (**kamachiq**), "berger des villages" (**llaqta michiq**), "berger des hommes" (**runa michiq**), etc. Tous ces titres indiquent bien que l'ancienne conception, qui attribuait aux dieux une fonction d'"animation", dans le sens que Taylor donne au terme **camay**³, tel que l'employaient les anciens Quechua dans le manuscrit de Huarochirí, n'a rien perdu de sa vigueur.

En particulier, les **apu** exercent leur fonction de donneurs d'ordre à travers l'**animu** que chaque étant naturel, chaque homme, possède en propre. L'**animu** est un mot quechua contemporain, dérivé de l'espagnol *ánimo*, mais qui a sans aucun doute repris le sens du terme, aujourd'hui disparu, de **cama** ou **camac** : *Encontramos que cada objeto que existe corresponde a una fuerza primordial, a un "doble" que lo anima. [...] El término que designa este "simil" en el capítulo 29 del Manuscrito quechua de Huarochirí es camac*⁴. Chaque étant naturel possède son propre **animu**. En revanche, il semble bien, malgré les confusions introduites sur ce point par la pratique évangéliste catholique, que la mort ôte progressivement l'**animu** : le défunt est *alma*⁵, et le rite funéraire du **karcharpariy** a pour objet de rendre la mort irréversible, d'éloigner le mort pour toujours, de le convertir véritablement en *alma*⁶.

Par conséquent, il ne faut pas traduire, comme on le fait souvent à tort, **animu** par "force vitale", principe général qui s'appliquerait uniformément à tout étant naturel. Au contraire, l'**animu** semble être une "essence en acte", c'est-à-dire une qualité propre à chaque individu, ou groupe d'individus, qui disparaît avec la mort. Ainsi, les bergers du massif de l'Ausangate trouvent-ils parfois des pierres, dénommées **inqa**, **inqaychu**, ou **khuya rumi** (littéralement : les pierres de compassion)⁷, en forme d'alpagas, de lamas, etc., qui favoriseront la multiplication des

² Voir à ce propos, Ricard Lanata, 2003, par exemple.

³ Cf Taylor 2000: 1-8.

⁴ Taylor, 2000: 7.

⁵ On dit par exemple de ceux qui portent le deuil qu'ils sont **almayuq**, c'est-à-dire, littéralement, qu'ils ont une *alma* (à pleurer).

⁶ Cf. Robin, 2003. Les **altumisayuq** –chamanes capables d'établir une communication avec les **apu** et d'autres entités appartenant au "monde-autre" selon l'heureuse expression de Michel Perrin (Perrin, 1992, 1995), disent souvent que l'on ne peut établir de contact avec les *alma*.

⁷ Voir sur ce point l'étude de Jorge Flores Ochoa 1977.

animaux du troupeau. Ces amulettes contiennent l'**animu** du troupeau et ils l'insufflent (**samay**) aux bêtes. Ces pierres sont des cadeaux de l'**apu** au berger qu'il a voulu favoriser : elles ne valent que pour son troupeau, qui possède donc un **animu** particulier. De la même manière, les plantes que l'on cultive dans son champ possèdent un **animu** particulier, qui n'est pas le même que celui des plantes cultivées par le voisin, quand bien même il s'agirait de la même espèce. Pour favoriser la croissance de ces plantes aussi, l'agriculteur trouvera, à l'occasion, un **inqa**. Le verbe **samay**, qui désigne ici l'"insufflement" de l'**animu**, mais qui dans le langage quotidien signifie plus simplement "souffler", a peut-être repris en partie le sens du mot **camay**, "animer", aujourd'hui disparu⁸. On dit aussi **saminchay** "bénir", mot composé de la racine **sami**, à laquelle on a rajouté le suffixe factitif **-cha**, et qui donc pourrait se traduire comme "faire, engendrer du **sami**", **sami** étant un mot synonyme d'**animu**.

Ces remarques sont utiles à la compréhension des trois mythes dont nous présentons ici la version quechua, accompagnée de sa traduction en français que nous nous sommes efforcé de réaliser en conservant, dans la mesure du possible, la structure narrative du quechua (avec par exemple, l'utilisation abondante du **chaysi** –alors, on dit que-, qui caractérise la narration en quechua), le contexte de l'oralité (avec le fréquent recours à des **riki**, que l'on peut rattacher à la fonction "phatique" du langage et servent à attirer l'attention de l'interlocuteur), et les modalisations du quechua qui imprègnent le discours de nuances, en particulier affectives⁹.

Les trois mythes présentent en effet la caractéristique commune de donner à entendre les rapports entre le monde de la nature et le "monde-autre", auquel appartiennent en particulier les **apu** et les étoiles **ch'aska**, dans le cadre particulier des rapports d'alliance matrimoniale que les hommes tentent d'établir, sans succès, avec ces entités puissantes et protectrices.

Le premier mythe reprend une version, très fréquente dans les Andes, de l'histoire de la fille de l'Ausangate et du gendre **Qulla**. Le terme **Qulla** désigne les habitants des hauts plateaux qui s'étendent de part et

⁸ Communication personnelle Jan Szemiński.

⁹ Les modalisateurs et leur usage sont une des principales difficultés que présente l'apprentissage du quechua. Voir Itier 1997a : "l'emploi du centripète, du centrifuge et des trois orientateurs d'actance constitue sans doute la majeure difficulté que présente le quechua pour des locuteurs de langues indo-européennes. Il dépend en effet de tout un ensemble de conceptions sur le monde, très spécifiquement andines et difficilement réductibles à notre perception de la réalité".

d'autre de la frontière entre le Pérou et la Bolivie. Les **Qulla** sont réputés grands commerçants, qui n'hésitent pas à se rendre dans les basses terres pour échanger les produits de leur élevage contre le maïs qui pousse dans les régions chaudes du piémont andin. Les routes commerciales passent par le massif de l'Ausangate, en particulier les vallées de Chuwa et de Ch'illka, qui se trouvent au pied de l'Ausangate. Le mythe de "la fille de l'Ausangate et le gendre **Qulla**" permet de rendre raison d'un certain nombre d'accidents du relief, assez remarquables, que l'on peut observer dans ces vallées. En même temps il explique la distribution des espèces naturelles entre, d'une part, le versant nord, nord-est de l'Ausangate, celui précisément qui s'incline vers les basses terres, riche en denrées diverses, et le versant sud, celui qui s'étend vers les Hauts Plateaux, qui ne permet pas de se consacrer à l'agriculture : il ne recèle de trésors que d'animaux (alpagas, lamas) qui sont la fierté des habitants du **Qullaw**.

Le second mythe est une variation sur ce même thème. Cette fois-ci pourtant, l'Ausangate est une femme (c'est même, à notre connaissance, la seule version qui attribue à l'Ausangate des vertus féminines¹⁰), et la trahison du gendre **Qulla**, qui s'efforce d'enlever une des trois filles de l'Ausangate et de la conduire jusqu'au **Qullaw**, se soldera, non seulement par un échec qui permet toutefois au gendre **Qulla** d'emporter les meilleurs lamas au-delà de La Raya, vers le **Qullaw**, mais en outre par une métamorphose des trois filles de l'Ausangate. La jeune fille victime de l'enlèvement, et ses deux sœurs, sont transformées, par la mère dépitée, en oiseaux : le **k'ulli** (sans doute *Anthus correndera*), le **puku** (sans doute *Anthus bogotensis*), et le **kiwi** (*Tinamotis pentlandii*), trois oiseaux caractéristiques du massif de l'Ausangate, et qui sont liés, d'une manière ou d'une autre, à l'élevage, puisqu'ils annoncent la pluie (en particulier le *kiwi*) et cherchent leur nourriture sur le sol, comme les bêtes du troupeau.

Le dernier mythe, enfin, reprend l'histoire de l'alliance malheureuse, non plus cette fois entre un gendre **Qulla** et un **apu**, mais entre un berger du massif de l'Ausangate et une étoile. Il faut se souvenir du fait que, selon les chroniqueurs, la croyance selon laquelle chaque étant naturel possédait un double, une étoile qui, du haut du ciel, l'"animait" (**camay**) était très fréquente à l'époque pré-coloniale¹¹. En outre, de

¹⁰ On trouvera d'autres versions dans Gow et Condori 1976, ou bien dans Valderrama et Escalante, 1975 par exemple.

¹¹ Gérald Taylor, *op. cit.*, p. 11. Cette conception se retrouve dans les chroniques de Murua, Cobo, Acosta, Polo de Ondegardo, etc.

nombreux mythes contemporains identifient le “ciel” (**hanaq pacha**) à un espace cérémoniel de réunion d’**apu** et d’étoiles. **Hanaq pacha** conserve, dans ce sens, une part de sa signification pré-coloniale. La “Terre d’en Haut” est ici un espace symbolique où habitent les “ordonnateurs” (**camac**, ou, dans le vocabulaire contemporain, **kamachiq**), en particulier les **apu** et les étoiles¹². Dans ce mythe, une fois de plus, l’alliance “excessive” entre le berger et l’étoile est sanctionnée par un échec. L’étoile recouvre sa liberté et retourne dans le **hanaq pacha**, où se déroule un “mariage” (une alliance autorisée donc). Toutefois, l’étoile donne au berger, qui s’est fait transporter jusqu’à elle par un condor (figuration fréquente de l’**apu**), la **qañiwa** (*Chenopodium pallidicaule*), plante universelle, qui possède des qualités nutritives exceptionnelles¹³ et une très grande capacité d’adaptation aux températures extrêmes et aux conditions climatiques les plus rigoureuses. La **qañiwa** est ainsi, comme la **kiwña** (*quinua*, *Chenopodium quinoa*), un symbole de fertilité dans les Andes¹⁴.

Ces trois mythes, comme d’autres mythes¹⁵, doivent être lus, bien entendu, comme une leçon : l’alliance entre les hommes et les forces du monde-autre, certes souhaitable, est cependant impossible. Il faut qu’il existe, entre les hommes et ce monde où habitent des forces supérieures, une sorte de “coupure ontologique”. Cette coupure n’est cependant pas radicale : l’étoile offre l’incalculable présent de la **qañiwa**, l’Ausangate ses précieux troupeaux de lamas, ses propres filles aussi, qu’elle transforme en oiseaux. L’homme a donc tort de chercher à se convertir en “gendre” ou “époux” de ces entités supérieures qui ne peuvent, en vertu de leur statut ontologique, être l’égal d’un être que par ailleurs elles “animent” ou “ordonnent”. En revanche, la “coupure ontologique” n’est pas radicale, au sens où elle empêcherait une interaction entre le “monde-autre” et ce “monde-ci”. Le “monde-autre” est bien le principe ultime d’explication du devenir naturel et social : en cela, il n’est pas, comme le rappelle Michel Perrin, une “sur-nature”¹⁶. Nous avons parlé à ce propos d’une relation à mi-chemin entre “l’autonomie et la dépendance”. C’est précisément au sein de cet espace intermédiaire que le monde de la culture s’élabore : suffisamment autonome pour ne pas être perpétuellement menacé par l’arbitraire des **apu** (les hommes peuvent cultiver leurs champs et élever

¹² Cf. sur ce point, les réflexions de Joseph Estermann (1998).

¹³ Voir Roersch 1994: 840.

¹⁴ Voir Itier 1997b.

¹⁵ Cf. Ricard Lanata 2003.

¹⁶ Perrin 1995.

leurs troupeaux car l'univers dans lequel ils vivent, le **kay pacha**, est ontologiquement distinct du **hanaq pacha**, et obéit à un certain nombre de lois stables), suffisamment dépendant, en même temps, pour ne pas remettre en cause le grand principe de l'“animation”, selon lequel le devenir ultime des choses dépend d'un principe explicatif supérieur, l'**apu**, les étoiles (“simils”, **camac**), comme ordonnateurs et animateurs de l'univers. L'alliance matrimoniale est impossible car elle ne rend pas justice à la situation intermédiaire dans laquelle se tiennent les hommes, et, avec eux, l'ensemble des productions de la culture.

Cette ambiguïté ontologique se retrouve au niveau des **apu** eux-mêmes : ils ne sont pas antérieurs au monde, ils l'ordonnent, et sont en cela plus semblables aux “héros culturels” des mythologies anciennes, qu'à un quelconque “créateur”. Consubstantiels au monde, ils peuvent être imparfaits comme lui. On peut un instant les tromper, comme le font les personnages des mythes : le héros **Qulla** qui enlève la fille de l'Ausangate, le berger qui cache les habits lumineux de l'étoile (elle aussi “animatrice” et en cela identique à l'**apu**), en les serrant dans un coffre. Cependant, s'ils sont ordonnateurs, leur statut ontologique est différent de celui des étants du monde naturel, car il faut nécessairement qu'ils soient distincts de l'objet qu'ils ordonnent et animent. C'est pour cela qu'on parle d'eux comme de ceux “qui peuvent tout” (**munayniyuq**), de ceux “qui savent tout” (**yachayniyuq**). Dans ce cas, les ruses ne durent qu'un temps : le temps de l'illusion d'avoir pu tromper leur vigilance. L'**apu** Ausangate a tôt fait de se rendre compte de la disparition de sa fille. L'étoile retrouve ses habits de ciel. On ne trompe pas les entités **kamachiq**, ordonnatrices, parce qu'on ne peut pas les tromper. C'est pour cette raison que ces dernières n'ont pas finalement de raison de se venger des hommes qui ont cherché à abuser de leur confiance. Le défaut total de vengeance est commun aux trois mythes que nous présentons, et il n'est pas fortuit. Les **apu**, les étoiles, sont ainsi perçus à la fois comme des enfants que l'on pourrait berner, et comme des anciens, qui se laissent complaisamment abuser, pour donner, un temps, aux plus jeunes l'illusion de leur astuce : entre **wawa** et **ch'awchu**¹⁷, comme disent souvent les bergers, ce sont des êtres proches que l'on doit à la fois aimer et respecter.

¹⁷ Total **kay pampachakunapas sutiuyuq, sutiuyuqyá kaychakunapas. Sutiuyuq, sutiuyuq, sutiuyuq. Imaynan wawanchispas ch'awchunchiskuna kan** [“Chacune de ces pampas a un nom. Chacune, un nom, un nom, un nom. Elles sont comme nos enfants, comme nos anciens aussi” Bacilio Chuquichampi, berger et **pampamisayuq** de Sallma, entretien réalisé le 22 février 2001].

Titre du conte	Condor y Ch'askakuna
Conte raconté par	Enrique Suychiri Yupanqui
Age, condition sociale	30 ans, berger
Lieu	Phinaya
Date	27 mai 2001
heure	11 heures

E.S. :

1. O sea que, ñawpaq karanqa, chay hallp'apaq kasqa huq urqu michiq, huq wayna kasqa, nispa ninku. Chaysi, sapallan tiyakusqa, chaypi.
2. Chayqa, nispa, tiyaran, chaysi, ch'askakuna chay, naman, chay, huq qucha kashan, chay chimpapi, chay quchamansi bañakuq haykunku, ch'askakuna. Chaypis bañayukushanku y hinaspas maqt'aqa qhawasqa p'achankus chay napi, k'ancharachashan chay qucha patapi, sumaq p'achakuna, k'ancharachashan.
3. Hinaspas chay naqa, este, waynaqa nin, “manachu haqay p'achataqa, huqllatapas suwarakamuyman ?” nispas nin. “Aparamuyman, pakariyman”, hinaspas, rin. Mana ikhurinkuchu anchay qucha ukhumanta paykunaqa, bañayukushanku.
4. Hinaspas, chayqa rin, chay p'achata, hinaspas, aparikun, huqninta. “A ver, ima ninqakus ?” nispa. Hinaspas, pakarapun, p'achata, hinaspas nan, ya está llusqirarimupunku, chay ch'askakunaqa. Hinaspa, ya está p'acharqarikapunku, llapanku.
5. Hinaspas, huqlla, mana, phawanakashaspa, mana p'achakapuyta atinchu. Ya está, chay p'achay tukusqanmanta, ya está, huq wichayta, cantomanta pasapullankutaq. Hinas, ya está, huqtaq quedapushan. Kasqanpi maskhaykachakushan.
6. Hinaspas maqt'aqa unayña chay maqt'a, na, chay, maskhaykachakusqanta qhawashan, hinaspataq, hinaspas fuerzawan tarparun, chhaynaqa, maqt'aqa. Hinaspas, huq munay ch'aska kasqa, ch'ulla ñawillayquq chay ch'askaqa. Sipas kasqa. Chaysi simpatica.
7. Chaysi, hinaspas, “imata maskhashanki ?” nispa tapuyusqa. Hinaspas, “chinkachikuni, p'achayta”, nispas, nin. “Ay” nispas nin, hinaspas, “imanankitaq kunan ?”, nispas, “hakuyá ripusun”, nispas, hinaspas, punchullanwan p'istuyuspas wasinman pusamusqa. Chay p'achataqa mana rikuchiranchu.

8. Hinaspas, p'istuyuspa pusapusqa, chaymanta, chayapusqa, chay wasinman, chay urqupi michiran chay hallp'a anchayman chay, chayapusqa. Hina tiyapusqaku, chay maqt'awan, hina, bueno, hina, tiyapunku, riki ?
9. Hinaspas, wawankupas iskayña kapun.
10. Hinaspas, hina, qhiswaman purirqan, riki, naqa, maqt'aqa qhiswata risqa. Hinaspas, chay, naqa, waynachakuna, o sea maqt'achakuna, ninku, huch'uychakuna ankhayna sayayñachá chay, huch'uychallaraq karan, anchay sayayñachá, hina karan, hinaspas, rikuchisqa, wawanman naqa, chay maqt'aqa, kay "mamaykichispa p'achan munaymi khayna", nisqa, qhawachisqa. Hinaspas "qan, ama mamaykiman ankaytaqa rikuchinkichu" nispa nisqataq. Hina, chayta rikuchisqa, hinaspas maqt'aqa purisqa qhiswaman, ñanta. Hinaspas purisqa.
11. Chayamunanpaq cerca, ya está, chayamunan qayllataña, qayllataña, ya está p'unchay chika qhipallantaña, hinaspas t'aqsakusqa, naqa, este, warmiqa. Hinaspas wawankunaqa, ayna, pukllashanku, hinaspas rimarisqa, kunanqa, "mamay p'achayki munaychuhina kasqa, munay k'anchar kasqa", nispa willasqa, hinaspas "maypin?" nispa nin. "Haqaypi kashan" nispa nin. Hinaspa "cajonpin kashan" nispa nin, "baulpi, pakasqa". Hinaspas ya, "a ver, qhawarichimuwayyá" nispa, usqhaytaraqsi mamanqa nin: "qhawarichimuwayyá, a ver!" nispa. "Ya" nispa qhawarqachin, hinaspas "ya está, kay p'achay" nispas hurqurakapun chay p'achata. Chayqa p'achanta ch'utirparipun, chay p'achatataq cambiarakapun.
12. Hinaspasyá pasakapun, hanaq pachaman chinkarapun, cieloman. Hinaspas irqikunaqa, ya está, wichay uray phawanakachaspa waqakuspa, qaparikachaspa.
13. Hinaspa, ya está chay p'unchayqa chayamunansi karan, chayamun qhari, ya está, ch'in, irqikunas qaparispa waqayakushaspa, suyashasqa. Hinaspas, "maymi mamaykichis" nispas nin, hinaspas "mamayku kunan pasakapun hanaq pachaman, q'alata chinkarapun" nispas, ninku. "Chay p'achata rikuchirqayku, p'achanwan pasapun" nispas nin.
14. "Hina, imanasuntaq kunanrí?" nispas nin, hinachá waqayullantaq qharipas, waqayullantaq, riki ? "Imapaq rikuchirqankichis?", yanqalla k'aminpas. Huch'uychallaraqtaq kanku, maqt'achakuna, riki ?
15. Hina, chiqaqta maqt'a waqan, purin lomata, hinaspas huq nata, kiwutulluchamanta kinachata ruwarukun, chayta tukayuspa purishan, chay maqt'a purishan, waqashan.

16. Hinaspas kinachaqa nin, “manachu kundurwan q’ipirachikuwaq” nispas nin, “hanaq pachaman chayaruwaqmi” nispas nin, “tuparamuwaqmi”. “A ver” nispas nin, “kunturman huq wakata pagayuruwaq” nispas nin. “A ver, entonces, aparikuwayyá !” nispas nin.
17. Hinaspas, na, kundurtaqa “manachu aparakuwankiman hanaq pachaman ?”, “ya” nispas “aparikusayki” nispa. Hinaspas, q’ipirukunsi, hinaspas chayachin hanaq pachaman, chayachinsi.
18. Hinaspas sabado gloriasyá chay kasqa, gloriapi, “kunanqa kay punkullapi suyanki. Iglesia punkullapi sut’in llusqsimunqaku” nisqa “kasqankukama, kasqankama kan” nispas nin. Hinaspas “ama nankichu...ch’inlla sayanki” nispas nin, hinaspas “ultimocha kanqa, huq kikillanmi llamiyusunki” nispas nin.
19. Kasqankama, kasqan kakushan, chaypi hinaspas ch’ullan ñawiyuqkama, hinaspas sayayushan, hinaspas, ya está llapanku llusqsimushanku, hinaspas, ultimotañas llusqsimusqa, hinaspas chay señora nisqa : “maytataq hamurankiri” nispas nin. “Imapaqtaq wawanchista wikch’usparí hamunki ?”, nispas nin, “wawaytaq waqanman”, nispas nin, “hakuchu kunan riki kutiripusun, khuyayta wawanchis waqayushan, imapaq wikch’umunki ?” nispa.
20. “Kunallan nuqaqa paqarin haykumusaq, kunanqa apashayña qan, qañiwata, qañiwata” nispas, qañiwata apayachimusqa, “apashayña, nuqaqa paqarinña hamusaq” nispas nisqa. Hinaspas chaylla entregasqaqa kutiyamupusqa, hinaspas chayamupusqa wasinman, kuntur otro chayachimullantaq.
21. Hinaspas chaysi chaymantaqa qañiwallasyá mana tukukuq, kapun. Chay wawakunapaq lliwlla, mana tukukuq, kapun, mana ikhuripunchu, ya está mana ikhuripunchu, anchayyá chaykamalla, chaykamalla, nuqa, nada más, anchaykamalla chayta yachani cuentota.

E.S. :

1. Autrefois vivait ici, sur ces terres, un berger des montagnes, un jeune homme, dit-on. Il vivait seul, ici.
2. Il vivait ici. Or, il y a un lac, sur le versant d'en face. Les étoiles avaient l'habitude de prendre leur bain dans ce lac. Alors, voilà, les étoiles étaient un jour en train de se baigner là-bas, et le jeune homme a aperçu leurs vêtements, qui scintillaient sur la rive du lac. C'était de magnifiques vêtements, ils scintillaient.
3. Alors, le jeune homme se dit : "Et si je dérobaient un de ces habits, un seul ? Je l'emporterais, et je le cacherais" et il s'approche. Pas de trace des étoiles, elles sont tout entières à leur bain dans le lac.
4. Alors, il s'approche d'un habit, et il l'emporte, rien qu'un seul. "Voyons, que vont-elles dire à présent ?" Ensuite, il cache l'habit. Ça y est, elles sortent de leur bain pour de bon, ces étoiles. A présent, elles s'habillent toutes.
5. Alors, l'une d'entre elles court vers ses habits, mais ne trouve pas à s'habiller. Les étoiles, une fois vêtues, s'élancent de la rive et repartent là-haut. Mais cette autre reste toute seule. Elle cherche partout autour d'elle.
6. Alors, pendant longtemps, le jeune homme l'observe tandis qu'elle cherche, jusqu'au moment où, prenant son cœur à deux mains, il la rejoint. C'était une très belle étoile, elle n'avait qu'un œil, cette étoile. C'était une jeune fille. Un joli brin de fille.
7. Alors, il lui demande : "que cherches-tu ?". Elle lui répond : "j'ai perdu mes habits". "Ah", dit-il, "que vas-tu faire à présent ? Allons, viens avec moi", et il lui couvre les épaules de son poncho, pour la conduire jusque chez lui. Les vêtements demeurent introuvables.
8. Alors, maintenant son poncho bien serré autour d'elle, il la conduit, et ils arrivent jusque chez lui, là où il faisait paître ses bêtes, sur cette terre, là-bas. Alors, ils vivent ensemble, elle et ce jeune homme, comme ça, ils vivent ensemble, tu vois.
9. Alors, au bout d'un temps, ils ont déjà deux enfants.
10. Un jour le jeune homme était parti pour la vallée. Il était parti là-bas. Ses enfants étaient encore de petits bambins, qui savaient à peine se tenir debout, ils étaient encore petits, qui sait s'ils pouvaient déjà se tenir sur leurs jambes. C'était ainsi. Alors il leur avait montré, ce jeune homme, il leur avait fait voir, à ses enfants : "ça, ce sont les beaux habits de votre

mère. Ne montrez pas ça à votre mère”. Il leur avait montré, et ensuite était parti vers la vallée par le chemin. Il était parti.

11. A son retour, alors qu’il était sur le point d’arriver, - il n’était plus très loin, il ne lui manquait plus qu’un seul jour - sa femme était en train de faire la lessive. Alors, ses enfants sont en train de s’amuser, et soudain, ils lui disent : “maman, tes habits sont très beaux, ils brillent, c’est beau. Ils sont là-bas, dans une caisse, dans un coffre, cachés”. Alors, elle leur répond immédiatement : “allez, montrez-les moi, montrez-les moi”. “D’accord”, rétorquent-ils, et ils lui montrent. “Enfin, mes habits !” dit-elle, en retirant les habits du coffre. Alors, elle se dévêt, et enfile ses vêtements.
12. Après quoi, elle disparaît. Elle part pour le *hanaq pacha*, pour le ciel. Alors les enfants se mettent à courir dans tous les sens, en haut, en bas, en pleurant, en hurlant de désespoir.
13. Alors, c’était le jour où l’homme devait revenir. Il arrive, ça y est, ses enfants l’attendent sans prononcer une parole : ils pleurent et hurlent de douleur. “Où donc est votre mère ?” leur demande-t-il ; “maman est partie pour le *hanaq pacha*, elle a disparu complètement”, lui disent-ils. “Nous lui avons montré cet habit, elle est partie avec”.
14. “Alors, qu’allons-nous faire à présent ?” L’homme se met à pleurer à son tour, il pleure à chaudes larmes, tu vois ? “Pourquoi lui avez-vous montré ?”, il les couvre d’insultes : mais ça ne sert à rien. Ils sont encore tout petits, ce sont des marmots, tu comprends ?
15. Alors, le jeune homme pleure sincèrement. Il grimpe au sommet d’une colline et se confectionne une quena avec une tige de *kiwutullu*, et il se promène en jouant de sa quena, il se promène, en pleurant.
16. Alors, la quena lui dit : “pourquoi ne te ferais-tu pas emporter par un condor ? Tu parviendrais jusqu’au *hanaq pacha*, et tu la rencontrerais”. “Voyons, tu n’aurais qu’à donner au condor une vache pour prix de son service”. “D’accord, alors conduis-moi jusqu’à lui !”.
17. Alors, il dit au condor : “ne voudrais-tu pas m’emmener jusqu’au *hanaq pacha* ?”. “D’accord, je vais t’y conduire” répond celui-ci. Et il l’emporte sur son dos, et il le mène jusqu’au *hanaq pacha*, il le mène jusque là-bas : c’est ce qu’on raconte.
18. Alors, c’était Samedi Saint, Samedi Saint. Le condor lui dit alors : “à présent, tu vas attendre à la porte. Elles sortiront par la porte de l’église, c’est la vérité vraie. Elles sont toutes identiques, toutes pareilles. Tu ne

dois rien faire, tu te tiendras là, en silence. Elle sera la dernière, et elle te touchera d'elle-même”.

19. Elles sont toutes pareilles, exactement les mêmes, elles n'ont qu'un seul œil. Lui se tient debout. Ça y est, elles sont toutes sorties, voici la toute dernière, qui sort à son tour, c'est sa femme qui s'exclame : “où donc t'a-t-il pris de venir ?”. “Et toi, pourquoi es-tu venue, as-tu abandonné nos enfants ?”, lui répond-il. “Ils doivent être en train de pleurer, allons, à présent rentrons à la maison, nos enfants sont tristes, ils pleurent, oh, pourquoi les as-tu abandonnés ?”.
20. “C'est bien, tout de suite, je retournerai demain à la maison, mais toi, porte-leur dès maintenant cette *qañiwa*, cette *qañiwa*” et elle lui donne la *qañiwa*, pour qu'il l'emporte : “Porte-leur déjà cela, moi je serai de retour demain”, lui dit-elle. Alors il s'en retourne chez lui sans avoir obtenu rien de plus que la *qañiwa*. Il arrive chez lui : un autre condor le mène chez lui.
21. Alors, cette *qañiwa* qu'il a rapportée, elle ne s'épuise jamais, il en reste toujours. Tout est pour les enfants, les réserves ne s'épuisent jamais, il en reste toujours, au réveil, on la trouve toujours intacte, toujours forte. C'est tout, jusque là seulement, jusque là, je ne le connais que jusque là, ce conte¹⁸.

¹⁸ Comme on le voit, ce conte contient un des mythes d'origine de la **qañiwa**, une plante médicinale, qui pousse en altitude et est très réputée pour sa robustesse: elle résiste sans peine aux gelées et aux averses de grêle. Elle sert d'aliment de base dans certaines régions de l'altiplano, comme par exemple la province d'Espinar, au Sud de Cuzco. La **qañiwa** est employée dans les *despacho*.

Titre du conte	Ausangate y qatay Qulla
Conte raconté par	Andrés Merma
Age, condition sociale	27 ans, berger
Lieu	Siwina Sallma
Date	24 mai 2001
heure	11 heures

A.M. :

1. Ya, chaysi huq cuento kallasqataq chay, mana cuentohinachu, no, como historia kanman chay.
2. Chaysi, na, Ausangateq ususin kasqa kinsa, hinaqa kinsa ususinga kasqa, hinaspas chay Ausangatemantaqa, Qulla ladomantaqa viajero hamun, riki, huq soltero joven.
3. Hinaspas chayqa, riki, ña Ausangate wasaykuspa, Lauramarca, anchaypiña, riki, nan... chaypiña kasqa. Chaypi kasqa ususinkuna Ausangateq kinsa.
4. Hinamantas, nan, chaypi enamurakun, chay Ausangateq ususinwanqa chay qullaqa. Naqa, allinta cargachakamun, ch'uñuchan, cebada, abas, llapan, nakunata, muraya, chaykunata cargachakamun, hinaqa, qaqa cargayuq, atiyta quyamun, riki ?
5. Hinaqa, riki, chayman enamorakamun hina, mana imaynata, nayta, atinchu, mana imaynata hampuyta atinkuchu, mana kacharimunchu Ausangate.
6. Hinaqa, riki, chaysi Ausangateqa Ausangateq ususinga “bueno, manataq papay munanchu chayqa, aswanpas chinkapusunchis” nispa. Ah, “chinkapusunchis” nispa, chinkapunku, bueno chinkapunku, tuta hampunku. Hinas chaysi llamakunata apayakamunku, chaysi taqintinta, taqintinta, ch'uñutapas apayakamunku, murayakunatapas, cebadakunatapas, habaskunatapas, hina. Apaykakamuspaqa bueno hampusharanku.
7. Hinas, nan, ña Ausangate wasapayamunkuña, ya está Ch'illcapiña, chaysi Ch'illca curustaña wasayamushaqtinga, naqa, chay Ausangateqa yacharusqa, ususin chinkamusqanta, chay joven Qullawan chinkamusqanta.
8. Hinaqa qhipanta pasamusqa, riki ?

9. Hinas, Qullaqa llamakunata ñak'ayakusqa, aychatapas t'impuyachikamun. Hinan, chay, Ch'illca haqay ladonpi kashan, huq pampa, Lluqllushan. Chay pampa, Lluqllushan, munay, puhuchayá kashan. Chay puhucha, chaysi huq chay Ausangateq, na, chay Qullaq aycha t'impun, akna aycha t'impunpas riki, chaypi, anchaypi aycha t'imputa apamuranku hinaqa chaypis, chaypi aycha t'impu mankatapas wikch'uchimupusqa papanqa.
 10. Hinaqa escapamusqakupuni, escapamusqakupuni, hinaspaqa, ya está Hawayqatiña wasapayakamusqaku. Hinaqa Hawayqati wasayakamuspaqa, haqay Yana Urquman dirijimusqaku. Hinaqa chaypi huq capitan sayk'ura[chi]pusqa Qullataqa.
 11. Chayqa, chay Qullata sayk'ura[chi]pusqa chayqa capitanta kasqanpi wikch'upusqa, mana napusqachu, mana chay capitantaqa apamupusqachu, sayk'urapusqa, naqa, wikch'upusqa. Chay kunkapi kashallantaq huq rumi, huq lllamahina. Y identico kashan lllamahina ; y chaysi chay capitan kallantaq, ah, capitan, chay qullaq, chay Ausangateq qatayninpaq, chay, nan capitan llama.
 12. Y hinas, aknamantaqa, mana napunchu, bueno, hinaqa mana imaynata nayta atipunchu : ya está ayparampun ususinman. Hinaspaqa ususintaqa kutirichikapunsiyá.
 13. Hinaqa, Qulla, khuyay, waqasqa, ripun, riki ? Ya está, llamankunata wikch'uypun, sayk'uypun, y manan, akna, este Qullaqa, haqay, apenas chayapun, haqayladomanqa.
 14. Chaysi chay kanman karan, sichus na Ausangate haqay ladoman ususinta qhachunta churanman karan, chayqa, haqay Karabaya ladopi allin mikhuyqa wiñanman karqan, chaypi kanman karan, habas, sara, trigo, cebada, kiwñakuna, papa, ch'uñu, q'ala chaykunapis kanman karan. Y chaysi, chay motivo kapusqa ; y mana chay, nasqachu, chayapusqakuchu, chay motivo chay mana chay ladopi wiñapusqachu mikhuy, nisqa, kasqallanpi, mana, kasqan, punalla chay lado quedapusqa.
 15. Chaymi huq, na, como cuento.
- X.R. : 16. Chhaynaqa, Andrés, chay Ausangate, kunan maypi tiyanku chay kinsa ususinkuna, maypi kankuman ?
- A.M. : 17 /Chay kinsa ususinkunaqa kashan, napi, huq ususin kashan Wayna Ausangate, huq ususintaqsi kashan kay Hawayqati, kinsa kaqtaqsi kanman haqay Chimbuyupi huq urqu kan, Wayna Urqu, nisqa. Anchay kanman huq ususin. Urqukuna kanku.

X.R. : 18 /Pero chay tiempopi, riki, chay cuento willawasqaykipi, tukurqanku sipaschaman, y kay Ausangate huq runaman tukupusqa paypas ?

A.M. : 19 /Aha, identico, akna: runa. Huq parajekuna, chay urqukuna runa kasqaku. Aha, kay imayna, uman, anchay igualito paykunapas kasqaku. Chay urqukunapas kaq chay ususinkunapas urqukunallataq, kunanqa. Claro ñawpaqqa karqanku, runasyá tukusqaku. Aha.

X.R. : 20 /Pero kunankama, riki, por ejemplo, paykuna, chayta munankuman chayqa, wakmanta tukuyta atinkuman huq personaman ?

A.M. : 21 /Claro, atinkuman, pero, ya pues, dificil, manañachu hina atikapunmanchu, y manañataq na, además, mana huq, na, además runakunapas mana chay tiempohinañachu kapun, kunanqa, riki, y diferente chayqa....Claro atinman.

X.R. : 22 /Claro, pues, porque willawasqaykihina qayna p'unchay, tukunkupuniyá kunturman, riki, anchay, haykunankupaq altumisayuqpa wasinman. Chaymanta huq kunturman, huq runaman, chayhinalla kanman, riki, paykunapaq, imaymanaman tukuyta atinkuman.

A.M. : 23 /Claro, atinkuman chayta. Porque imaraykus ? Chay parajekunaqa huq kawsaq, ispiritiyuqsiyá kanku. Chayqa tukunkuman. Claro mana chay, pero, urqupunichu, suchurinman, sino quesqa, como, huq wayrahina rinman.

X.R. : 24 /Wayrahina ? Ah, gracias Andrés.

A.M. :

1. Bon, alors il y avait aussi ce conte, ou plutôt, on pourrait dire que ce n'est pas un conte, c'est plutôt comme une histoire.
2. Alors, l'Ausangate avait trois filles, elles étaient trois filles, et un jour, voilà qu'un voyageur arrive, marchant depuis la région Qulla vers l'Ausangate : c'est un jeune homme, célibataire.
3. Alors, n'est-ce pas, ça y est, il a franchi le col de l'Ausangate, il est déjà à Lauramarca. C'est là que se trouvaient les trois filles de l'Ausangate.
4. Alors, à cet endroit, le Qulla tombe amoureux d'une des filles de l'Ausangate. Alors, elle lui donne tout un chargement de *ch'uñu*, d'orge, de fèves, tout ce qu'on veut. Quoi d'autre ? De la *muraya*¹⁹, elle lui donne tout un chargement de ces choses, ça y est, son ballot pèse comme un rocher : tu vois, elle lui en donne jusqu'à plus pouvoir !
5. Voilà, c'est ainsi, il est comme amoureux, il ne peut rien y faire, il ne peut plus rentrer chez lui, l'Ausangate ne le lâche plus.
6. Alors, un beau jour, la fille de l'Ausangate lui dit : "bon, puisque mon père ne veut pas de notre union, il vaut mieux que nous disparaissions". Oui, "disparaissions", dit-elle. Ils disparaissent donc, oui, ils disparaissent, ils filent en pleine nuit. Alors, ils emmènent des lamas, auxquels ils fixent de grands paniers, où ils emportent du *ch'uñu*, de la *muraya*, de l'orge, des fèves, tout cela. Ils filent, emportant tout cela.
7. Alors qu'ils sont déjà à Ch'illca, qu'ils ont contourné la croix de Ch'illca, qu'ils ont franchi le col de l'Ausangate, le père avait appris la disparition de sa fille, sa disparition, avec ce jeune Qulla.
8. Alors, il était parti sur leurs traces, d'accord ?
9. Pendant ce temps, le Qulla égorge un lama, et il fait bouillir sa viande. Cela se passait du côté de Ch'illca, il y a une petit vallon plat, qui s'appelle Lluqllushan²⁰. Ce petit vallon, Lluqllushan, est très joli, il y a là une petite source. C'est à cette petite source que l'Ausangate, non pardon, le Qulla fait bouillir sa viande, c'est là que la viande bout : ils ont apporté la viande pour la faire bouillir. Alors, à cet endroit, le père de

¹⁹ La **muraya** est, comme le **ch'uñu**, un dérivé de pomme de terre amère (*papa amarga*), qui s'obtient en congelant et décongelant à plusieurs reprises les pommes de terre. La **muraya** est blanche.

²⁰ **Lluqllu** signifie marécage. Les marais sont le plus souvent, dans l'imaginaire de la région, enchantés.

la jeune fille était soudain arrivé et avait renversé la viande et la casserole.

10. Alors, ils avaient fui longtemps, longtemps, ça y est, ils avaient franchi le col de l'Hawayqati. Alors, après avoir passé le col de l'Hawayqati, ils s'étaient dirigés vers le Yana Urqu. A cet endroit, le lama de tête [s'était échappé et] avait fait courir le Qulla.
11. Le Qulla, fatigué, avait laissé le lama où il était, il ne l'avait pas ramené, il était trop fatigué, il l'avait abandonné. Il y a encore sur son cou²¹ une pierre, en forme de lama. Elle ressemble exactement à un lama : c'est le lama de tête du Qulla, son *capitan*²², celui du Qulla, du gendre de l'Ausangate, son lama *capitan*.
12. Et donc, c'est comme ça, c'est ainsi, il ne peut rien y faire : ça y est, [le père] a rattrapé sa fille. Alors, il ramène sa fille à la maison, quoi.
13. Alors, le Qulla, triste, s'était mis à pleurer : il s'en va, tu vois ? Ça y est, il abandonne tous les lamas. Il est épuisé, c'est à peine s'il arrive de l'autre côté.
14. Voilà, à ce qu'on dit ça s'est passé comme ça, si l'Ausangate avait donné sa fille en noces à ceux de l'autre côté, alors, du côté de Karabaya aurait poussé de l'excellente nourriture, il y aurait eu là-bas des fèves, du maïs, du blé, de l'orge, de la pomme de terre, du *ch'uñu*, toutes ces bonnes choses. Si ça ne s'est pas passé ainsi, c'est pour cette raison : ils ne sont jamais arrivés jusque là, et c'est pour ça que la nourriture ne pousse pas de ce côté-là : tout est resté tel quel, il n'y que de la *puna*, rien de plus.
15. Voilà, c'est une sorte de conte.

X.R. : 16 /Mais alors, Andrés, aujourd'hui où vivent-elles les filles de l'Ausangate, où se trouveraient-elles ?

A.M. : 17 /Ces trois filles de l'Ausangate, eh bien, une d'entre elles c'est le Wayna Ausangate ; l'autre c'est le Hawayqati, quant à la dernière c'est une autre montagne, du côté du Chimbuyu, on l'appelle le Wayna Urqu. A ce qu'on dit, c'est une des filles. Ce sont des montagnes.

X.R. : 18 /Mais en ce temps-là, à l'époque du conte que tu m'as raconté, elles se transformaient en jeunes filles, et l'Ausangate, il se transformait en homme, lui aussi ?

²¹ Il s'agit du cou du lama, qui est aussi une montagne.

²² *Capitan* désigne l'animal de tête du troupeau.

A.M. : 19 /Oui, exactement, comme ça : des hommes. Ces *paraje*, ces montagnes, c'était des hommes. Oui, tout, leur tête, il étaient comme ça, tout pareil. Les montagnes qui sont autour de nous : les filles de l'Ausangate aussi sont des montagnes de nos jours. Bien sûr, autrefois c'était différent, elles se transformaient en hommes, quoi. Ouais.

X.R. : 20 /Mais, jusqu'à aujourd'hui, n'est-ce pas, par exemple, s'ils [les *paraje*] le voulaient, ils pourraient une nouvelle fois se transformer en personnes ?

A.M. : 21 /Bien sûr qu'ils le pourraient, seulement, ben oui quoi, c'est difficile, ils ne pourraient plus peut-être, et puis, de toutes façons, les hommes eux non plus ne sont plus les mêmes de nos jours²³, tu vois, c'est différent, alors... Bien sûr, ils pourraient.

X.R. : 22 /Bien sûr, parce que, comme tu me l'as raconté hier, de nos jours encore ils se transforment en condors, n'est-ce pas, pour entrer dans la maison de *l'altumisayuq*. Alors, se transformer en condor ou en homme, ça serait peut-être pareil pour eux, ils pourraient se transformer en toute sorte de choses.

A.M. : Bien sûr, ils le pourraient. Parce que, pourquoi le pourraient-ils ? Ces *paraje* sont vivants, ce sont des *ispiritu*. Alors, ils pourraient se transformer. Mais bien sûr, ils ne s'approcheraient pas de toi en tant que montagnes, plutôt, ils parleraient comme un *wayra*.

X.R. : 24 /Comme un *wayra* ? Ah, merci Andrés.

²³ C'est l'idée que le comportement des hommes vis-a-vis des *apu* n'est plus le même: le contact est rompu, en quelque sorte.

Titre du conte	Ausangate, ususinkunamanta. Origen del K'ulli, kiwi y puku.
Conte raconté par	Andrés Merma
Age, condition sociale	27 ans, berger
Lieu	Siwina Sallma
Date	24 mai 2002
heure	12 heures

*NB. La narration de ce conte intervient dans le cadre d'un entretien bien plus long. Peu avant qu'Andrés ne me le raconte, je l'avais interrogé sur les rapports entre les **apu** et les animaux sauvages, et le type de contrôle qu'on leur reconnaît en général sur la faune sauvage. Ce contrôle, reconnu pour l'Ausangate, est aussi reconnu pour ses filles (les trois montagnes dont il est question dans le conte de l'Ausangate et de ses trois filles), et pour les **apu** en général. Je cherchais à comprendre la nature de ce contrôle, son origine et son fondement ; Andrés, en réfléchissant avec moi, s'est souvenu de ce conte, qu'il me raconte pour illustrer ce contrôle, et en même temps, pour en fournir l'origine et l'explication.*

A.M. :

1. Bueno, chayqa, Ausangate huq Qulla, Qulla qataychakusqa Ausangatemanta, riki ? Hinaqa, Ausangateqa huq señorasyá, warmin, riki ?
2. Hinaqa chay Ausangateqa riki, mana ni chakrata, na Qullaqa llank'ayta atinchu, riki ? Ausangateqqa chakratasyá llank'achiyta munan, hasta llapan, chay urquntin, urquntinta llank'achimuyta munan, riki ?
3. Hina, mana llank'ayta atiqtinga riki, "ima qillataq kay qhariri ?" nispa riki ? "Bueno, ripusun nuqaq ladoman, Macusaniman" nispa nin riki ?
4. Mana chaymanqa, riki, riyta munanchu, mana riyta munanpastaqchu, sino que a la fuerzapuni, "haku ripusunchis, haku ripusunchis" nispa.
5. Hinasya Qullaqa, riki, adelantamun, riki ? Hinaqa Qullaqa adelantamuspaqa, riki, nata, payqa qhipataraq wawankunantin, ususinkunantin hamushan, riki ? Hinas Qullaqa, riki, ñachá cargantin adelantan riki ?
6. Hinasya, nakunata, aqhakunata aqhayukuspa, akna, nakunata, t'impukunata t'impuyukuspa, hamusqaku. Hinaspaqa akna ch'uñukunatapas askhata llamakunapi cargayukuspa.
7. Hinasya hamunanpaqqa, riki, naqa chay Qullaqa, riki, huqwanña, huqwanña karapusqa. Hinasqa, chay llapan kawsaynintinsya Ausangateq

- suchurimupunan kasqa. Chayqa llapan such'urimupunan kaqtinqa, naqa, Qullaqa, huqwanña, huq warmiwanña enamorarakapusqa.
8. Chayqa chay warmiwan enamorarakapuqtinqa Ausangateqa renegarakapun, riki, hina wawankunapas karan, riki, kinsa ususinkuna karan, kuraq karan, chawpi kaq, sullk'a kaq, hina. Munay karan, riki ? Simpatikunas ususinkunaqa, riki ?
 9. Chaysi, riki, chaysi chaypi, Qullaqa nakunata, chay kharmukunatapas, chay aycha t'impukunatapas wikch'upusqa, chay Ch'illcaq, haqay ladonpi, chay na, huq aycha t'impu, "Luqlu manka", ninku, chay. Hinallataq kay lado qhatapi huq rakipi kashan, aqhahina, aqhapuni kashan. Igual p'usquhinapuni. Hasta kunankama kashan chay. Chaysi kallanmantaq karan, chay, naq, Ausangateq aqhan. Chay aqha, nan, chay aqhatapas chayllaman wiqch'upusqa.
 10. Chaysi capitankunata sayk'uykachipusqa.
 11. Hinaqa pasaq renegan, riki, pasaqta, riki, na, Ausangateqa riki : "imatataq ruwasaq khayna, manataq khaynataq, ñataq, traicionawan".
 12. Chayqa "Bueno, kay naykunatapas, wawaykunatapas, imanasaqtaq wawaykunatapas ?" nispa. Chaysi riki, "bueno, kaytaqa, qatiyapusaq, qatiyapusaq maytapas wawaykunatapas, maymanpas nuqapas ripusaq" nispa.
 13. Chaysi ususinkunata, kuraq ususintaqa, riki, "ya kayqa, kiwi kachun", nispa "kiwi" nispa, ya llikllawan waqtan, riki, waqtan "kiwi kachun", nispa, kiwi, "puqq, puqq" nispa alayapun kiwiqa urayta.
 14. Chawpi kaqtañataqsiyá, waqtan, riki, waqtan, phullunwan waqtallantaq, hinaqa, chayqa "k'ulli kachun" nispa, "k'ulli", k'ulli k'ulli", pasaqta pasayullantaq urayta.
 15. Hinaspaqa sullk'a kaqtaqa ultimuta, riki, waqayun, qhawayuntaq, qhawayuntaq, hinaspaqa waqtan, hinaqa "Ya, kayqa puku kachun, munasqa kachun", waqtan, hinaqa, riki, "puqqq, puqq", alayapullantaq, riki, Pukuyá tukurapun. Por fin, akna, wawankuna chay.
 16. Chaysi chay, chay naqa, chay Ausangateq wawankuna chay kiwipas, ususin, kaqllataq chay k'ulli chawpiqa ususin, kaqtaq chay puku sullk'a kaq, ultimu chanaku. Akna chaypaq ususinkuna, chay animalkunaqa. Aha.
 17. Chay animalkuna hasta kunan p'unchay kay parajekunapi tiyan, chay kiwipas, kashan, y kashallantaq K'ullipas, y kashallantaq chay Pukupas, hinantin, kay lugarkunapi. Y chaysi chay llapan kay urqukunamanqa ch'iqimpun miraspanku chay, chay animalkunaqa. Aknasyá kasqa, Don Javier.

A.M. :

1. Bon, donc, un Qulla était devenu gendre de l'Ausangate, tu vois ? Et donc, à ce qu'on raconte, l'Ausangate était une dame, une femme, d'accord ?
2. Et voilà que le Qulla n'est même pas fichu de travailler aux champs, tu vois ? L'Ausangate veut le faire travailler dans ses champs, quoi, partout, sur les flancs de toutes les montagnes, celle-ci, celle-là, elle veut le faire travailler.
3. Alors, comme c'est un bon à rien, elle se demande "qu'est-ce que c'est que ce paresseux ?" n'est-ce pas ? Mais lui : "Bon, allons chez moi, dans la région de Macusani".
4. Elle ne veut pas aller là-bas, elle ne veut pas, mais il la force : "allez, allons-y ; allez, allons-y" insiste-t-il.
5. Alors, le Qulla prend les devants, d'accord ? Il prend les devants, quant à elle, elle suit derrière, avec ses enfants, ses filles, tu vois ? Donc, comme je te disais, le Qulla, lui, prend de l'avance, avec les bêtes et la charge.
6. Ainsi donc, ils s'en venaient, préparant à chaque halte de la *chicha*, la faisant bouillir. C'était ainsi, et ils emportaient sur leurs lamas de grandes quantités de *ch'uñu*.
7. Mais en chemin, déjà, ce Qulla s'était mis avec une autre femme. L'Ausangate devait le rejoindre avec toutes leurs vivres. Alors, tandis qu'elle le rejoignait, il était tombé amoureux d'une autre, d'une autre femme.
8. Alors, apprenant cela, l'Ausangate maugrée, peste, tu vois, ses enfants l'accompagnaient, ses trois filles, l'aînée, la cadette, la benjamine, comme ça. Elles étaient très jolies, tu te rends compte ? Mignonnes, ses filles !
9. Alors, on dit qu'à cet endroit, le Qulla, donc, avait renversé le goûter, la viande bouillie : ça s'est passé du côté de Ch'illca, de ce côté-là, au lieu-dit "La Casserole de Luqlu²⁴", là. C'est pour ça qu'à cet endroit, sur le flanc de la colline, à l'intérieur d'une grande jarre²⁵, il y a comme de la *chicha*, oui, comme de la *chicha*. Exactement comme de la *chicha* amère. De nos jours, elle y est encore. Donc, d'après la tradition, ce fut,

²⁴ **Luqluy** : littéralement, "monter et descendre". Dans cette casserole où l'eau bout, les petites pierres, portées par l'ébullition, montent et descendent.

²⁵ **Raki** : grande jarre en terre, de forme envasée, au goulot large, dont on se sert pour faire fermenter la *chicha*.

autrefois, la *chicha* de l'Ausangate. C'est cette chicha que le Qulla avait renversée.

10. Ensuite, il avait fini par épuiser ses lamas *capitán*.
11. Alors, l'Ausangate est furieuse, elle peste, tu vois : “qu'est-ce que je vais lui faire, ça, non plutôt ça, ah, il m'a trahie”.
12. Alors, “Bon, et mes enfants, que vais-je faire de mes enfants ?” se demande-t-elle. Alors, n'est-ce pas, elle se dit : “bon, je vais les emmener quelque part, je vais les emmener, je vais partir avec eux”.
13. Alors, regardant sa fille aînée, elle dit : “bon, alors, celle-ci, qu'elle se transforme en *kiwi*, oui, en *kiwi*”, et elle la fouette avec sa *lliklla*²⁶, tu vois, elle la fouette, “qu'elle se transforme en *kiwi*”, voilà ce qu'elle dit, en *kiwi*, et soudain, “puqq, puqq”, avec un bruit d'ailes le *kiwi* s'envole vers le bas de la vallée.
14. Elle se tourne à présent vers la cadette, et la fouette avec sa petite mante²⁷, elle la fouette, encore et encore, disant : “qu'elle se transforme en *k'ulli*”, et hop !, avec un cri, “k'ulli, k'ulli, k'ulli”, le *k'ulli* s'envole à son tour vers le bas de la vallée.
15. Alors, il ne reste plus que la benjamine, la petite dernière, [l'Ausangate] pleure à chaudes larmes en la regardant, elle la regarde, et la fouette, en disant : “bon, que celle-ci soit le *puku*, qu'elle soit jolie”, elle la fouette, et alors, n'est-ce pas, “puqqq, puqqq”, elle s'envole, métamorphosée en *puku*, voilà. C'est fini, voilà ce qui est arrivé à ses enfants.
16. Et donc, ce sont les enfants de l'Ausangate : le *kiwi*, c'est l'aînée, et puis le *k'ulli*, c'est la cadette. Quant au *puku*, c'est la benjamine, la petite dernière. Voilà, c'est ce que ses filles sont devenues : ces animaux-là. Oui.
17. Ces animaux vivent, jusqu'à nos jours, sur les flancs de ces *paraje*, il y a le *kiwi*, mais aussi le *k'ulli*, et puis le *puku*, comme ça, sur ces montagnes. Et donc, ils se répandent partout dans ces montagnes, en se multipliant, ces animaux. Voilà, cela s'était passé comme ça, Don Javier.

²⁶ **lliklla** : une mante.

²⁷ **Phullu** : un petite mante, plus ou moins de même taille que la **lliklla**.

Bibliographie

ESTERMANN, Joseph

1998 *Filosofía andina. Estudio intercultural de la sabiduría autóctona andina*. Quito: Abya-Yala.

FLORES OCHOA, Jorge

1977 Enqa, enqaychu, illa y khuya rumi. Jorge Flores Ochoa (comp.), *Pastores de puna*, Lima: IEP.

GOW, Rosalind & Bernabé CONDORI

1975 *Kay Pacha*. Cuzco: CBC.

ITIER, César

1997a *Parlons quechua. La langue du Cuzco*. Paris: L'Harmattan.

1997b EL zorro del cielo: un mito sobre el origen de las plantas cultivadas y los intercambios con el mundo sobrenatural. *Bulletin de l'IFEA*, 26 (3), Lima, IFEA.

PERRIN, Michel

1992 *Les praticiens du rêve. Un exemple de chamanisme*. Paris: PUF, coll. Les champs de la santé.

1995 *Le chamanisme*. Coll. Que sais-je ? Paris: PUF.

RICARD LANATA, Xavier

2003 Entre autonomía y dependencia: las relaciones entre mundo natural y mundo sobrenatural a través de dos cuentos de la comunidad de Siwina Sallma (provincia de Canchis). *Revista Andina*, n°36, Cusco: CBC.

ROBIN, Valérie

2003 Les chemins de l'autre vie. Les rituels funéraires dans les Andes sud-péruviennes. *Ethnographies du Cuzco, Ateliers* n°25, Nanterre: laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative.

ROERSCH, Charles

1994 *Plantas Medicinales en el Sur Andino del Perú*, Koenigstein: Koeltz Scientific Books.

TAYLOR, Gérald

2000 Camac, camay y camasca en el manuscrito quechua de Huarochirí. *Camac, camay y camasca*, Cusco: CBC.

VALDERRAMA FERNANDEZ R. & C. ESCALANTE GUTIERREZ

1975 El Apu Ausangate en la narrativa popular. *Allpanchis Phuturinga*, n°8. Sicuani: IPA.